



Rapport visite conseil du potager collectif en permaculture

« Le Jardin Retrouvé »

Mr Dimitri Moxhet (personne de contact)

Rue d'Ougrée , 13 (à côté) à 4100 Seraing



Visite conseil réalisée par Bénédicte Charlier le 11/08/2017

Date de remise du rapport : le 22/08/2017

Ce document constitue un résumé des conseils donnés lors de la visite du jardin réalisée le 11 août 2017.

Pour plus d'infos sur le **Réseau nature**, surfez sur www.reseau-nature.be
Personne de contact « expertise » : Bénédicte Charlier :
benedicte.charlier@natagora.be

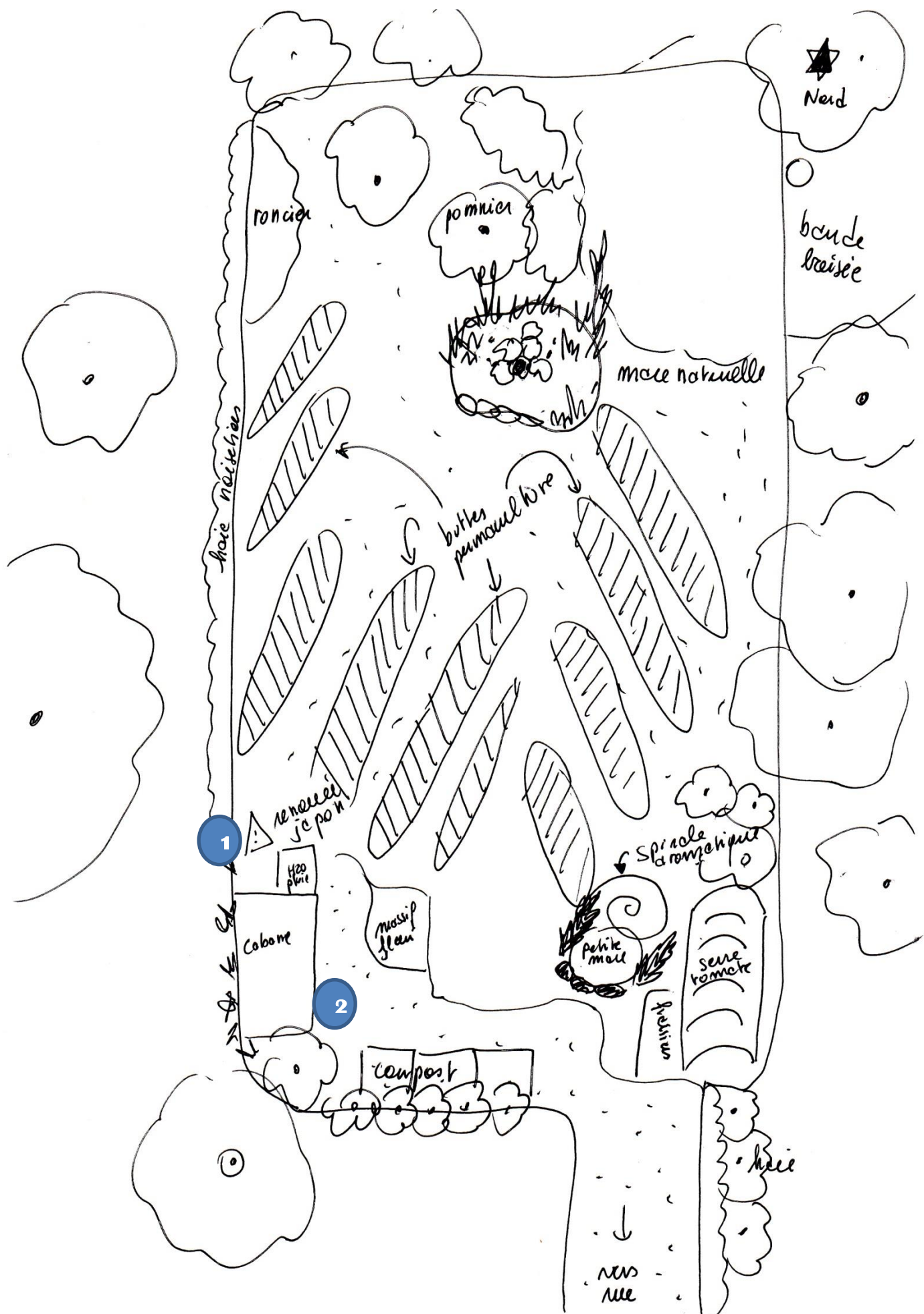
I. Description générale du terrain

Le terrain faisant l'objet de la visite offerte par la ville de Seraing dans le cadre d'un concours est une propriété tout en longueur dont l'entrée est située à côté du n° 13. Bien qu'en apparence situé dans un environnement urbain, il est entouré d'espaces verts et de jardins. C'est un terrain qui est actuellement géré en potager collectif dans l'esprit de la permaculture, sans pesticides et dans l'objectif de mêler culture potagère et accueil de la biodiversité. Le but de notre visite était de répondre aux demandes des potagistes et de proposer des idées d'aménagements ou des listes de plantes pour favoriser la biodiversité et notre flore et faune indigène.

Photo sur google map : situation du terrain



Plan schématique de la situation existante



II. Conseils pour la biodiversité

Votre potager est déjà très bien aménagé pour la biodiversité car il regorge de petits milieux : tas de bois, arbres, haies, mare, compost, hautes herbes, fourrés de ronces, fruitiers, nichoirs, etc . Il contient aussi pas mal de plantes indigènes, locales, venues spontanément ou implantées. Ces plantes qu'on appelle « mauvaises herbes » regorgent en fait de vertus à la fois pour nous les humains car nous pouvons souvent les utiliser pour des recettes culinaires ou pour fabriquer nos purins à base de plantes MAIS surtout pour tous nos insectes. Ces plantes sauvages leur offrent un gîte et un couvert « 6 étoiles » comparés aux horticoles et aux plantes exotiques. Essayez de les favoriser au maximum au potager.

I 1 Comment gérer la renouée du japon ?



Dans la **zone1** du plan, entre (et derrière) la cabane et la fin de la haie de noisetiers vous avez un petit massif de Renouée du Japon

Vous connaissez le caractère invasif de cette plante et vous essayez de la limiter au maximum, ce qui n'est pas facile.

Voici quelques pistes pour vous aider à la contrôler.

(<http://www.versoix.ch/index.php?page=1393&sub=&obj=9446>)

- 1) repérer,
- 2) couper et déterrer, ne pas laisser des bouts racines ou de tiges sur le terrain (qui repartent)
- 3) éliminer (mettre dans des sacs et incinération, surtout PAS dans le compost ou déposée en tas sur le sol),
- 4) replanter pour occuper le terrain : une haie, des orties, des saules si terrain humide, etc
- 5) surveiller régulièrement et contrôler

Méthodes de gestion Source de l'info :

http://www.cbnbl.org/IMG/pdf/fiche_eee_fallopia_spp_cbnbl.pdf

- 1) La lutte mécanique par terrassement, très lourde à mettre en oeuvre et d'un coût très élevé, est rarement envisageable.
- 2) Les fauches répétées affaiblissent la plante : il est conseillé de les pratiquer tous les 15 jours ou 6 à 8 fois par an et ce, du mois **de mai au mois d'octobre**. Il est possible de détruire les nouveaux pieds de renouées en déterrants tout le rhizome (encore assez jeune et donc encore peu profondément enfoui).
- 3) La plantation d'espèces ligneuses locales à croissance rapide (ex : Saule, Aulne) permet d'apporter un ombrage au sol et de limiter le développement des renouées.

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses. Attention, à proximité des zones humides, les opérations de fauche comportent un risque en raison des probabilités de dispersion de fragments susceptibles de bouturer : ne pas utiliser de tondo-broyeurs et les produits de fauche doivent être impérativement évacués.

Ces trois méthodes gagnent en efficacité quand elles sont employées de façon simultanée.

La couverture du sol avec du géotextile ou de la bâche épaisse et opaque permet d'empêcher à la plante d'accéder à la lumière et aux jeunes pousses de se développer et s'avère particulièrement utile pour replanter ultérieurement de jeunes ligneux. Il est nécessaire de s'assurer très régulièrement de son imperméabilité vis-à-vis des repousses de renouées qui peuvent le traverser, et de le réparer le cas échéant.





Photo Régis Thomas



Attention la coupe ne suffit pas, elle rejette facilement (voir photo ci-dessous), c'est toute la plante qu'il faut éliminer, racines et rhizomes compris.



La Renouée du Japon (*Fallopia japonica*) a des tiges composées de segments creux (à la manière des bambous) et sont couvertes d'une peau verte, parsemée de taches rouge. Seuls les jeunes spécimens jusqu'à 30cm sont intéressants pour la cuisine. Elle a un goût qui se rapproche très fort de la rhubarbe mais en moins bon. Attention ne pas en abuser et toujours peler les morceaux.

Quelques recettes



Tarte à la renouée du Japon (<http://www.monpotager.net/blog/index.php/Recettes>)



Salade de jeunes pousses avec une vinaigrette huile d'olive, vinaigre balsamique et échalotes (<http://plantescomestiblesetmedicinales.over-blog.com/article-jeunes-pousses-de-renouee-du-japon-vinaigrette-123602641.html>)



Confiture (<http://bellessauvagesetplus.blogspot.be/2013/05/une-petite-sortie-pour-un-grand-duo-de.html>)

Plus d'infos sur les espèces invasives en Wallonie :
<http://biodiversite.wallonie.be/fr/invasives.html?IDC=3519>

2 Accueillir des plantes grimpantes indigènes



Dans la **zone2** d'accueil et technique avec le compost pourquoi ne pas installer (le houblon étant déjà présent dans une autre zone du potager). sur la cabane un ou deux pieds de chèvrefeuille des bois **Lonicera periclymenum L.** Il faudra le guider un peu au début et lui prévoir un support où il pourra s'accrocher mais par après cela sera du plus bel effet.



Le chèvrefeuille des bois est une liane naturelle des zones de transition (éco-tones) et des lisières. De ce fait il est souvent utilisé pour former des haies décoratives qui fleurissent de mai à septembre en continu. Son principal attrait réside dans son parfum puissant qui a la propriété d'être surtout exhalé la nuit, période durant laquelle il attire les papillons nocturnes munis d'une trompe particulièrement longue (noctuelles et sphinx notamment), spécialisés dans la fécondation de leurs fleurs à profondes corolles. (source :<https://www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i154gouyot-coutin.pdf>)

Voir liste complète de nos plantes grimpantes indigènes sur [http://www.natagora.be/fileadmin/Nature au Jardin/Fiche conseil/fiche NATAGORA NAJ grimpantes BIL 080509.pdf](http://www.natagora.be/fileadmin/Nature%20au%20Jardin/Fiche%20conseil/fiche%20NATAGORA%20NAJ%20grimpantes%20BIL%20080509.pdf)

I 3 Améliorer la mare naturelle



Votre mare actuelle est idéale car naturelle (même si une bâche a été nécessaire). C'est-à-dire qu'une fois créée par l'homme elle mène sa vie toute seule sans pompe, ni filtre, ni grosse gestion à part la gestion des plantes aquatiques qui doit se faire tous les ans pour éviter que le processus naturel de comblement ne la fasse disparaître.

Pour la gestion des lentilles et des plantes de pleine eau, il faudra les enlever régulièrement, 1/3 de l'eau doit toujours rester libre de plantes pour que la lumière puisse arriver au fond de la mare et que les plantes oxygénantes puissent faire leur travail. La menthe, les typhas (ou massettes) et les joncs, particulièrement rapides en croissance, devront être enlevé en partie, dans les zones les plus accessibles pour ne pas abimer la bâche.

A l'avenir si vous introduisez des plantes dans la mare faites le choix de nos plantes indigènes (comme l'iris jaune par exemple)

Voir liste :

http://www.natagora.be/fileadmin/Nature_au_Jardin/Fiche_conseil/fiche_NATAGORA_NAJ_liste_plantes_mare_BIL_080509.pdf

Quelques plantes oxygénantes indigènes pourraient renforcer la qualité de l'eau. N'introduisez surtout pas de plantes vendues pour l'aquariophilie, ce sont des exotiques qui une fois lâchées dans la nature pourraient faire de gros dégâts.

Nettoyez aussi l'herbe qui arrive jusque sur les cailloux du bord et qui « pompe » l'eau de votre mare.

Plus d'info sur la mare naturelle :

http://environnement.wallonie.be/publi/education/creer_mare.pdf

Quelques plantes oxygénantes de chez nous

- Myriophylle (*Myriophyllum spicatum*)



- Callitriche (Callitriche sp.)



- Cornifle (Ceratophyllum demersum) Attention il existe de nombreuses variétés pour l'aquariophilie



Où se les procurer ?? Attention donnez bien le nom latin (et vérifier que le nom de la plante donnée ne comprend pas d'extension) au vendeur pour obtenir ce que vous désirez.

Aqua Garden Center

Services proposés : Vente de plantes pour mares et étangs comprenant une très grande gamme de plantes indigènes. Magasin proposant également une large panoplie d'accessoire pour les aquariums, les étangs...

Adresse : Rue du Château d'eau, 11 - 4120 Neupré

Tél. : 04/372.04.70

mail : [info\(at\)aquagardencenter.be](mailto:info(at)aquagardencenter.be)

Site web : <http://www.aquagardencenter.be>

Il y a certainement déjà eu ou aura un jour comme hôte dans votre potager une famille de hérisson. Attention qu'une mare aux pentes trop abruptes peut

devenir « un piège mortel » pour le hérisson. Attiré par l'eau pour venir s'abreuver il tombe à l'eau mais ne saura jamais remonter sur les bords avec ses petites pattes et la bâche glissante et mourra noyé d'épuisement. Une solution : lui installer un petit pont.

Voir illustration ci-dessous source <http://1.bp.blogspot.com/-3FHchK8ubQQ/VbaSWGwyD7I/AAAAAAAAABjc/OWqYA-KhwZY/s1600/p8.jpg>

Invitez le hérisson

Nombreux sont les hérissons qui périssent chaque année à cause de la circulation routière, de la disparition des haies ou encore des traitements chimiques anti-limaces des jardiniers. Vous pouvez faire une place de choix aux hérissons dans votre terrain. Ils rendront en plus service à vos salades... en mangeant les limaces !

Un jardin accueillant pour les hérissons

1 Des petits passages haute de 6 cm au pied des clôtures permettront au hérisson d'accéder à votre jardin. D'ailleurs, un seul jardin comme terrain de chasse ne lui suffisant pas, il pourra ainsi se balader dans plusieurs propriétés. Ne créez pas de passage vers une route !

2 Gîte à hérisson dans un tas de bois

3 Au pied de la haie ou au pied des bouquets d'arbustes, installez plusieurs tas de foin ou de feuilles mortes. La femelle hérisson aime y faire son nid.

4 Une petite mare lui servira d'abreuvoir. A défaut, en période de sécheresse, une soucoupe d'eau permettra au hérisson d'étancher sa soif. Ne mettez pas de lait, ça lui donne la diarrhée !

5 Les bassins à berges abruptes peuvent être des pièges mortels. Installez donc une planche qui permettra au hérisson de ne pas se noyer.

6 Les pelouses rasées à l'abri du vent sont d'excellents terrains de chasse aux lombrices pour le hérisson !

7 Le hérisson déteste les allées de gravillon. Il ne les franchit que contraint et forcé ! Les allées de pierres plates lui conviennent mieux.

8 N'utilisez pas de granulés anti-limaces. Les hérissons (et bien d'autres animaux) s'empoisonnent souvent de cette façon. Préférez une méthode plus écologique.

Un gîte à hérisson

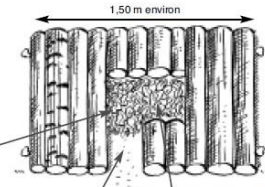
Avec un simple tas de bois, vous pouvez construire un gîte qui permettra au hérisson de passer l'hiver dans votre jardin, voire même d'y installer son nid pour élever ses petits.

La chambre mesure environ 30 cm de long sur 20 à 25 de large. Prévoyez une hauteur d'environ 20 cm.

En bouchant les interstices entre les bûches (avec de la mousse par exemple), vous isolerez davantage le gîte.

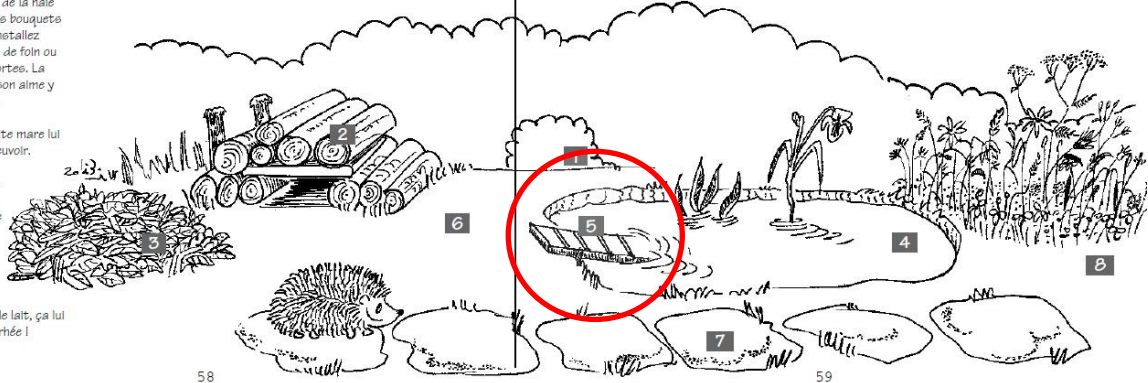


Coinchez les rondins à l'aide de piquets. Comme toit, installez une planche horizontale surmontée d'une bâche. Le hérisson sera à l'abri de la pluie.



Chambre garnie de feuilles mortes bien sèches (ou de foin) sous laquelle vous aurez installé une planchette de bois pour isoler le nid du sol.

Une fois le gîte mis en place, maîtrisez votre curiosité : déranger un hérisson en hibernation peut le conduire à la mort. En revanche, vous pouvez ameublir le sol à l'entrée du gîte afin que les empreintes d'un locataire éventuel puissent s'y imprimer...



On retiendra entre autres choses pour avoir une mare écologique :

1. de ne pas introduire d'animaux et de plantes exotiques (et surtout pas des espèces invasives comme la balsamine de l'Himalaya, le myriophylle du Brésil et les plantes aquatiques utilisées en aquariophilie...).
2. de faire des pentes douces pour permettre aux plantes de bien s'y installer, une petite plage de cailloux ou galets est très attractive pour les oiseaux
3. de contrôler le développement de la végétation, qui se multipliera très vite, il faudra en éliminer après deux ou trois ans (mais jamais tout en une seule fois il vaut mieux intervenir sur deux ans et plutôt en automne pour ne pas trop perturber les insectes, laissez aussi aux bords de la mare quelques jours la végétation qui sera supprimée
4. de curer ponctuellement le fond quand l'envasement devient trop important mais en étalant le travail sur deux années car de nombreux animaux aquatiques vivent dans la vase même en hiver (principes des zones refuges).

Voici aussi comme discuté lors de la visite les coordonnées du Pole de Gestion Différenciée :

<http://www.gestiondifferenciee.be/>

Album des photos prises lors de la visite



